

faire proche des Trois Riuieres au rencontre des Iroquois, il apprit pour premiere nouvelle que sa mere estoit decedée depuis son depart. Son cœur en fut touché d'abord, comme il l'aymoit vniquement: [69] mais ayant rompu son silence, il s'enquist auant toutes choses, si elle estoit morte en bonne Chrestienne? oüy, luy dit-on. A ce mot il ioignit les mains, & esleuant les yeux au Ciel, Mon Dieu, dit-il, qui pourroit se plaindre de vous, elle est heureuse dans le Ciel, & maintenant elle ne peut plus vous offenser. Pourueu que moy & mes parens mourions tous dans la Foy, ie ne puis regreter ny pour eux ny pour moy cette vie. Hastez, s'il vous plaist nostre mort, puis qu'ainfi vous hasterez nostre bon-heur. Estant arriué en son bourg, les Chrestiens qui venoient pour le consoler se trouuerent plus desolez que luy, aussi fut-ce luy qui les consola. Mes freres, leur dit-il, ne parlons pas de ce que i'ay perdu, mais songeons aux grands biens qui nous attendent dans le Ciel; vos larmes aussi bien que les miennes se changeront en ioye, & les Infideles connoistront sur nos visages que nous auons la Foy & l'esperance du Paradis dedans le cœur: Entrons dans la Chapelle, & loüons Dieu de tout.

C'est luy qui est le gardien de cette Chapelle, où tous les Chrestiens & Catechumenes [70] viennent prier soir & matin; & comme plusieurs ont besoin d'instruction, il prend le soin des hommes en l'absence ou trop grande occupation des Peres qui ont charge de cette Mission; & sa femme qui ne luy cede en rien, soit en esprit, soit en vertu, prend le soin d'instruire les femmes, avec tant d'amour & de ioye que c'est vn plaisir de les voir dās vne sainte ialousie d'aun-